Deuxième Année. - N° 16. Le Numéro : 25 centimes 13 Avril 1912

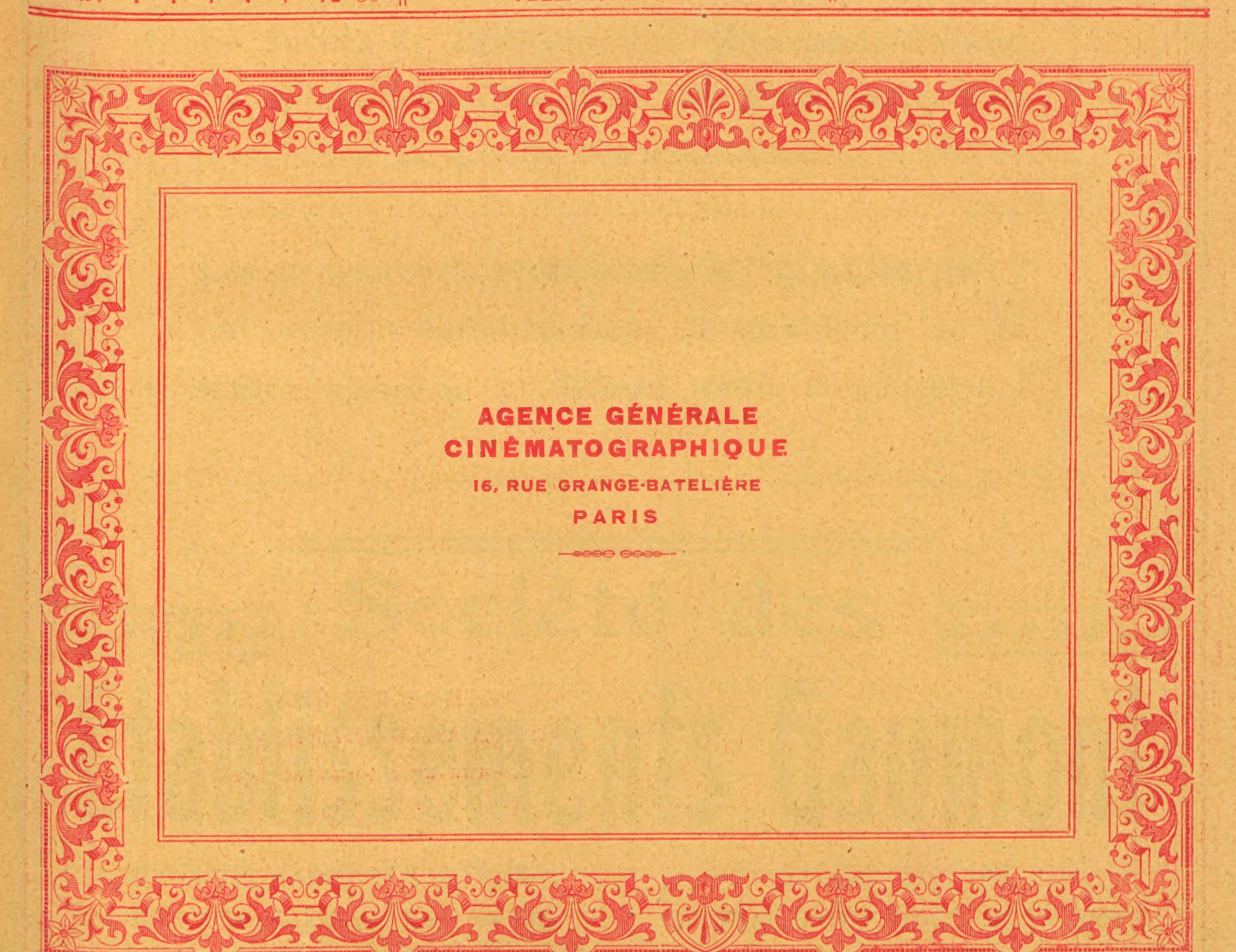
Le Courrier Cinématographique

ORGANE HEBDOMADAIRE INDÉPENDANT DE LA CINÉMATOGRAPHIE
DES ARTS, SCIENCES ET INDUSTRIES QUI S'Y RATTACHENT

ABONNEMENTS :
FRANCE
Un an . . . . . . 10 fr.
ÉTRANGER
Un an 12 50

Directeur : CH. LE FRAPER
Rédaction et Administration :
95, Boulevard de Magenta, PARIS
TÉLÉPHONE 456-33

LA PUBLICITÉ
est reçue
aux Bureaux du Journal



KINEMACOLOR (Sauf la Seine)

LE FILM JOURNAL

GRANDES EXCLUSIVITÉS

EXCLUSIF FILM C°

Anciennement SAINT-LAZARE FILM

105, Rue Saint-Lazare, 105 — PARIS

Adresse Télégraphique : EXLUSIFILM

CONCESSIONNAIRE EXCLUSIF POUR LA FRANCE

Exclusif Film C°

(Anciennement SAINT-LAZARE FILM)

a l'honneur d'informer **Messieurs les Exploitants** de Paris et du département de la Seine qu'elle y fait elle-même **la location directe** de **ses exclusivités** et du **Film Journal.**

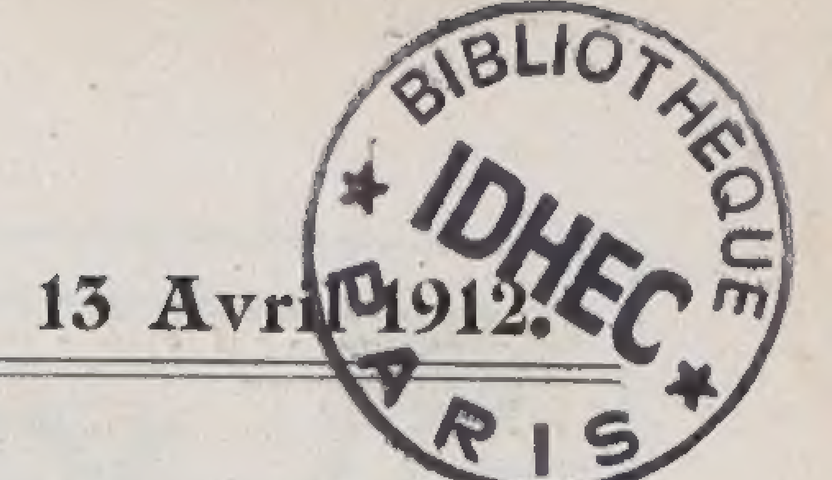
BUREAUX :

105, Rue Saint-Lazare, 105 -- PARIS

(Au Premier)

Adresse Télégraphique : EXLUSIFILM, Paris

TELÉPHONE 281-44



Deuxième Année. - N° 16. Le Numéro : 25 centimes. 13 Avril 1912.

Le Courrier Cinématographique

ORGANE HEBDOMADAIRE INDÉPENDANT DE LA CINÉMATOGRAPHIE
DES ARTS, SCIENCES ET INDUSTRIES QUI S'Y RATTACHENT

ABONNEMENTS :
FRANCE
Un an . . . . 10 fr.
ÉTRANGER
Un an 12 50

Directeur : CH. LE FRAPER
Rédaction et Administration :
95, Boulevard de Magenta, PARIS
TÉLÉPHONE 456-33

LA PUBLICITÉ
est reçue
aux Bureaux du Journal

RÉFLEXIONS CINÉMATOGRAPHIQUES

L'EXPLOITATION TELLE QU'ELLE EST.
SITUATION DIFFICILE - ASSEZ DE CONCURRENCE.
PLUS DE SOLIDARITÉ. - RÉAGISSONS.

Il y a quelques mois, une grande société parisienne eut l'idée, fort intéressante, d'éditer sous le titre "*La Vie telle qu'elle est*", une série de films remarquables dont les scénarios étaient puisés dans la vie réelle. Les films de cette série furent exécutés avec une fidélité parfaite. Chacun constituait une pièce unique, une tranche de vie, photographiée d'une vérité intense, un chapitre émouvant de l'histoire de l'humanité.

Je ne sais pas exactement ce qu'il advint de ces films, mais ils ne connurent certainement pas le succès qu'ils étaient en droit d'espérer. Leur carrière fut courte et peu glorieuse. L'effort intelligent dont ils étaient la résultante rencontra une hostilité sournoise dans les salles de spectacles. Chacun en prenait pour son grade, l'on riait peu et l'on applaudissait moins.

Les hommes sont ainsi faits. Ils n'aiment point qu'on appelle l'attention sur leurs petits travers, qu'on flétrisse leurs vices ou qu'on s'apitoye sur leurs misères.

C'est pourquoi les journaux sont si rarement l'expression de la pensée de leurs auteurs, obligés pour vivre de flatter la médiocrité de la majorité de leurs lecteurs, ou de prendre le *mot d'ordre* dans un petit centre malsain, mais toujours fort intéressé.

Il faut un réel courage, j'en ai fait personnellement l'expérience, puisque telle est la ligne de conduite du *Courrier*, pour défendre une opinion sincère. Il faut quelquefois de l'héroïsme pour dire la vérité sur certains faits que tout le monde connaît, et que chacun cache de son mieux, sans seulement savoir pourquoi.

Mis à part les Directeurs de salles de spectacles, y a-t-il autour de nous des gens qui connaissent réellement la valeur industrielle du cinéma ? Parlez-en à n'importe qui, à votre fruitier, à votre concierge, à votre banquier, on vous répondra froidement que c'est une mine d'or. Le dicton s'est en effet accrédité dans le public, qu'il suffisait de trouver une salle, n'importe où, d'y placer des chaises devant quelques mètres de toile blanche, et d'y projeter un programme cinématographique pour réaliser en très peu de temps une fortune considérable. C'est pourquoi chaque matin assiste à l'éclosion d'une exploitation nouvelle. On ouvre un cinéma plus aisément qu'une épicerie. On ne se préoccupe même pas de savoir s'il y a dans le quartier des éléments de travail, on ne se demande même pas si la clientèle sollicitée âprement par des établissements déjà installés cédera à d'autres sollicitations plus pressantes. L'essentiel est d'ouvrir, quitte à passer la main trois mois après, car on ne ferme jamais en matière cinématographique, on vend. On trouve généralement un profane pour reprendre une affaire sans consistance dans laquelle il engloutira son saint-frusquin en faisant un apprentissage coûteux.

Ainsi vont les choses. Les exploitations se multiplient, les recettes, divisées, subdivisées entre les nombreux établissements qui infestent chaque quartier de Paris, diminuent avec une régularité stupéfiante, et... les frais, les charges augmentent avec non moins de régularité, en raison directe des ressources dont on croit capable le cinéma. Il en résulte un état de marasme indescriptible, dans lequel se débattent en vain des centaines de braves gens.

Il faut une certaine énergie pour le dire, mais si cela continue, sous l'assaut répété des profiteurs, aux appétits insatiables ; sous le fardeau toujours plus lourd des contributions de toutes sortes qu'on impose au cinéma, notre industrie si vaillante, dont l'avenir semblait si prospère, malgré sa vitalité, tombera au rang des industries épuisées, dont l'exercice n'est plus qu'un chétif rapport de capital.

Nous en arriverons au 2 ½ % cinématographique

dans une bataille de concurrence au cours de laquelle les *vautours* de la corporation seront engloutis, après avoir accumulé autour d'eux bien des ruines douloureuses.

Réagissons donc, si nous voulons éviter de telles éventualités. Faisons nous-même notre police intérieure, écartons du cinéma tous les éléments de discorde, réglementons les installations des exploitations nouvelles en réclamant des sévérités préfectorales nécessaires, défendons-nous contre les prétentions injustifiées de tous ceux que nous enrichissons, groupons-nous, opposons enfin à toutes les attaques le mur inébranlable de notre volonté et de notre ferme discipline. Nous vaincrons.

Ch. Le Fraper.

Echos du Premier Congrès International

DES EXPLOITANTS DU CINÉMATOGRAPHE

Rapport

présenté à la 3me Commission par M. MÉDARD-CARRÉ,

Président du Syndicat des Exploitant de Cinématographes du Nord et du Pas-de-Calais

Siège: Rue du Pas à LILLE

Le premier Congrès des Exploitants du Cinématographe a jugé utile d'inscrire au programme de ses travaux la question du « *Cinéma à l'Ecole* ».

C'est une question très intéressante, très complexe, et je regrette que le temps dont je dispose actuellement ne me permette pas de l'examiner sous toutes ses faces.

Le *but* est surtout d'aider les instituteurs à donner aux enfants un enseignement attrayant et efficace.

Quels sont les voies et moyens à employer pour dispenser cet enseignement?

A quels moments auront lieu les représentations?

Dans quelles salles se tiendront les séances?

Quels sont les sujets qu'ils seraient bon de choisir?

En possède-t-on actuellement qui puissent convenir à 'instruction et à l'éducation de la jeunesse?

Que fera-t-on pour les enfants des écoles de la campagne où l'on ne trouve pas de cinéma?

Qui couvrira les frais?

Partisan convaincu du « *Cinéma à l'école* », je me bornerai actuellement à donner connaissance de ce qui a été tenté à Roubaix depuis quelque temps.

A plusieurs reprises, en 1909, en 1910, j'offris à M. l'Inspecteur Primaire, de donner des séances gratuites aux élèves des Ecoles publiques (garçons et filles) de la Ville de Roubaix.

En novembre 1910, un Directeur d'école de Roubaix voulut bien se charger d'étudier cette question.

D'accord avec cet Instituteur, je proposai de réunir les enfants le mardi et le mercredi de chaque semaine, le matin de 9 heures à 10 heures un quart, le soir de 2 heures un quart à 3 heures et demie, en tout quatre séances par semaine.

Six cents élèves trouvaient place à chaque représentation dans la salle que j'exploite au centre de la ville, rue Saint-Georges, à Roubaix.

Deux écoles pouvaient ainsi y envoyer chaque fois leurs élèves sous la surveillance de leurs maîtres.

Les vues avaient été triées. Nous avions rejeté les vues truquées, les féeries invraisemblables, les scènes soi-disant historiques erronées et émouvantes à l'excès.

Un programme avait été arrêté pour le mardi 6 et le mercredi 7 décembre 1910. Il comprenait dix numéros dont deux amusants :

1. En Russie (Volga), Géographie.
2. Les Oiseaux chez eux.
3. La Cavalerie Russe.
4. Une Promenade dans les Alpes.
5. La Revanche des Cartes (scène comique).
6. Eruption du Vésuve.
7. Mines de Cuivre.
8. Chasse a l'Ours Blanc.
9. Mœurs et Coutumes des Sakalaves.
10. Gribouille employé de Banque (sujet comique).

Les Directeurs et Directrices d'écoles consultés approuvaient ces représentatious, et consentaient à y conduire leurs élèves aux heures indiquées ci-dessus et d'après un roulement établi.

Je proposai d'ajouter des films spéciaux pour les élèves les plus âgés. Ceux-ci auraient vu défiler sous leurs yeux les œuvres classiques qui figurent au répertoire cinématographique. Les œuvres de Molière, Athalie, de Racine, etc., etc. Des explications données préalablement auraient permis aux élèves de suivre ces séances avec intérêt et profit.

Tout était prêt.

Mais nous avions oublié que les horaires du mardi et du mercredi ne comportent pas de cinéma ! Et l'autorisation sollicitée pour pouvoir conduire aux séances cinématographiques les élèves des écoles, n'a pas été accordée.

J'ai alors offert aux Instituteurs et aux Institutrices de donner à leurs élèves des représentations gratuites le jeudi matin.

Une dizaine d'écoles, le tiers environ, ont répondu à mon appel. Le jeudi est jour de congé aussi bien pour les maîtres que pour les élèves.

La tentative que j'avais voulu faire n'avait réussi qu'en partie.

Cet hiver, plusieurs Directeurs de cinémas ont, de concert avec les Instituteurs, donné quelques représentations au bénéfice des enfants nécessiteux des écoles publiques de Roubaix. C'est ainsi que MM. Desmettre, Leleu, Médard Carré, Florimond, etc... en abandonnant leurs recettes un jour de séance extraordinaire, ont permis à plusieurs écoles d'acheter des vêtements à de malheureux enfants ; ces recettes ont varié de 120 à 300 francs par soirée.

J'ai tenu à faire connaître au Congrès ce timide essai fait à Roubaix, du cinéma aux élèves des écoles, ainsi que les bonnes dispositions du personnel enseignant.

En terminant, je soumets au Congrès le vœu :

« *Qu'une Commission qui comprendrait des Directeurs de Cinématographe, des membres de l'Enseignement, etc., soit désignée et chargée de rechercher sur cette question* : « Le Cinéma à l'Ecole », *les voies et moyens à employer afin d'aboutir à un résultat pratique* ».

Roubaix, le 10 mars 1912.

Le Président du Syndicat des Exploitants du Cinématographe du Nord et du Pas-de-Calais,
8, rue de Pas, Lille.
MÉDARD CARRÉ.

Rapport

présenté à la 3me Commission par M. VAISSIER
Directeur de l'Union Cinématographique
sur le " Cinéma à l'Ecole ".

Le courant qui s'est dessiné en faveur de l'instruction par le cinéma prenant de plus en plus de force, il nous appartient de l'aider de tout notre pouvoir, mais, afin qu'il donne tout ce qu'on attend de lui, nous avons le devoir de signaler les écueils qui peuvent l'enrayer.

Tout d'abord, les charges de l'Instituteur sont tellement lourdes qu'il convient de ne pas les augmenter encore et qu'il doit rester dans le rôle de conférencier ou d'explicateur des vues. Nous devons, dès maintenant, nous opposer à ce que l'Instituteur soit lui-même opérateur, car, seul, un opérateur professionnel peut assurer de bonnes projections tout en écartant ou diminuant au minimum les risques d'accidents, toujours possibles.

Nous savons tous que la plus petite panique, le plus petit accident, non seulement produisent les plus fâcheux effets sur le public, mais encore qu'ils provoquent de la part des autorités des mesures de plus en plus rigoureuses et très dures pour les Exploitants ; nous devons donc veiller soigneusement à éviter tout incident pouvant provoquer ces dites mesures ; or, le meilleur opérateur n'en étant pas à l'abri, ces risques seront accrus quand il s'agira d'un opérateur amateur, inexpérimenté comme le sera forcément l'Instituteur opérateur.

En second lieu, dans l'intérêt même du budget de l'Ecole, les séances de cinéma, surtout au point de vue du matériel, doivent être faites par les Exploitants ou Directeur de cinémas régionaux. Ces derniers, par leurs prétentions modestes, seront heureux de contribuer à l'extension du cinéma à l'Ecole.

A moins de grever lourdement son budget, l'Ecole ne pourra acquérir qu'un matériel défectueux, de là de mauvaises projections qui ne pourront que nuire à la cinématographie.

Aussi, Messieurs, je vous propose d'adopter le vœu que les projections dans les Ecoles soient faites exclusivement par des opérateurs éprouvés et que les séances soient organisées par des Exploitants ou Directeurs régionaux.

L'intérêt bien compris des élèves, des opérateurs professionnels et des Exploitants exige pareille mesure. Je serais heureux de vous voir partager mes vues, et j'estime qu'en le faisant vous aurez bien servi la cause de notre industrie.

TS! LE 3 MAI

irez les plus 

RECETTES

ec

SERPENT

de la **NORDISK**

scrire chez

BERT

R, 19 - PARIS

e Télégraphique : AUBERFILM



70, rue de Paris, Lille

17, Avenue du Roi, Bruxelles

SUR L'ÉCRAN

Noblesse oblige.

Encouragée par le succès mondial de ses films : *Capitaine Kate* et *Perdue dans la Jungle*, la Selig Cº a acheté, dernièrement, en Californie, un immense territoire de plus de 5.000 hectares.

Dans cette contrée sauvage, aux paysages pittoresques et uniques, les lions incomparables de la Selig Cº seront les acteurs terribles de drames remplis d'émotions et de situations inimaginables.

La série commence, le 17 mai, avec *Sauvée par ses lions*.

Exploitants, vous ferez de grosses recettes et enthousiasmerez votre public. Faites passer vos ordres à la Compagnie Générale du Cinématographe, Maison Aubert, 19, rue Richer, Paris, etc.

La main passe.

Nos amis, MM. de Rosan et Barton, viennent de prendre la direction du *Cinéma de Paris*, le magnifique Etablissement de la rue de Clichy. Les débuts de leur duumvirat ont eu lieu vendredi dernier, avec un plein succès.

Quant au *Cinéma Pigalle* qu'ils dirigeaient de concert, ils en confient les destinées à un homme charmant, plein de talent et d'amabilité, M. Suc. Celui-ci s'est, en effet, rendu acquéreur de la coquette bonbonnière qu'ils surent si bien rendre à la mode.

On ouvre.

Un nouveau cinéma vient d'ouvrir ses portes à Paris, boulevard Richard-Lenoir, au coin de la rue Saint-Sabin, sous la direction de MM. Moldavenne et Piquet.

Sensationnel.

Il nous a été donné de voir le film sensationnel que sortira la Nordisk, le 3 mai :

Face au Serpent ou **Le Cirque volant.**

Il est superflu de faire l'éloge de la célèbre maison danoise qui a inauguré les grands films et imitée par tous n'a pu être égalée.

Dans ce film, appelé au plus grand succès, il y a des situations imprévues qui étreignent le spectateur et le tiennent haletant depuis le commencement jusqu'à la fin.

Nos félicitations à l'heureux concessionnaire, M. L. Aubert, à qui, une fois de plus, MM. les Exploitants devront de très grosses recettes.

Les meilleurs Films.

Ceux qui ont été présentés la semaine dernière :

Marque	Titre	Métrage	
AMBROSIO.	— *Mamzelle Nitouche*, comédie comique	882	mètres.
»	— *Une partie d'échecs*, drame	185	»
»	— *Sur les rives du Gange ou la Ville sacrée*, plein air	112	»
LUBIN.	— *Une bien noire déception*, comédie	225	»
WELT.	— *Paysages d'hiver*, voyage	91	»
ECLAIR.	— *L'Enfant sauveur*, (A.C.A.D.) dr.	276	»
»	— *A travers le Portugal*, plein air	113	»
ECLIPSE.	— *La Panne*, comédie	270	»
SAVOÏA.	— *Ombre et Lumière d'une âme*	532	»
PASQUALI.	— *Vieille Allemagne*, plein air	103	»
ITALA.	— *Toto a fait un héritage*, comique	168	mètres.
GAUMONT.	— *Nanine femme d'artiste*, comédie dr.	680	»
PATHÉ.	— *L'Or qui brûle*, drame hollandais	515	»
»	— *Le Caméléon*, Sciences	160	»
»	— *Max et son chien Dick*, comique	195	»
»	— *Pauvre père* (S.C.A.G.L.), drame	200	»
VITAGRAPH.	- *Les Voleurs de chevaux*, pièce éq.	305	»

Ceux qui ont été présentés cette semaine :

Marque	Titre	Métrage	
ITALA.	— *Comment Toto touche le loyer*, comique	125	mètres.
DAVO FILM.	— *Tempête de neige*, plein air	125	»
LUX.	— *Le Tatouage*, drame	289	»
FLYING.	— *Le nouveau Ministre*, drame	290	»
EDISON.	— *La Pièce volée*, drame	300	»
AMERICAN WILDWEST.	— *Joë l'Innocent*, dr.	309	»
IMP.	— *Une grande épreuve automobile*, comique	56	»
KALEM.	— *La Bataille du Pont de Pottsburg*, drame	307	»
B & C.	— *L'Elevage des moutons*, documentaire	105	»
»	— *L'Art du Jiu Jitsu*, lutte	165	»
NORDISK.	— *Stockholm*		»
GAUMONT.	— *Zigoto et le petit oiseau des Iles*, comique	140	»
PATHÉ.	— *L'Attrait de Paris*, drame	670	»
»	— *La Vocation de Toto* (S.C.A.G.L.), comique	240	»
»	— *Rigadin est un fameux escrimeur*, comique	165	»
»	— *La vie cachée dans les algues marines*, océanographie	125	»
»	— *La Mort de Saül*, film biblique	305	»
»	— *Crisilidis*, comédie coloris	325	»

Les Meilleurs Films entre les Meilleurs.

Marque	Titre	Métrage	
PATHÉ.	— *Industrie de la soie au cambodge*, industrie, colorié	205	mètres.
SELIG.	— *La vie au Ranch*	310	»

Dernière Heure.

Le *Film-Journal* (Edition « Exclusif Film », 105, rue Saint-Lazare, Paris) :

Paris. — *Journée d'apothéose pour la Cavalerie Française.*

Boulogne-sur-Seine (France). — *Match annuel de Hockey*, l'Angleterre bat la France par 9 points à 1.

Paris. — *Obsèques du Capitaine aviateur Jost.*

Marseille (France). — *Concours de Gymnastique à Tunis.*

Vitry-sur-Seine (France). — *Incendie d'une scierie.*

Paris (7 avril). — *La Foire aux Pains d'épice.*

Rambouillet (Forêt) (Seine-et-Oise). — *La Fête du Muguet.*

Marseille (France). — *La Flotte de gros paquebots qui a amené les 8.000 musiciens et gymnastes des Fêtes de Tunis.*

Londres. — *Match à l'Aviron*, entre les équipes d'Oxford et de Cambridge.

Paris. — *Le 7ᵉ grand Match de Football Rugby « France et Angleterre ».*

EN LOCATION

La Vipère

Grand Drame de la Vie Moderne

en 3 Parties

1re Partie: Piqûre venimeuse

2e - Une Vie brisée

3e - Le bonheur renaît

Superbes affiches artistiques 2m40×1m50, 0m60×0m90





77
Rue du Faubourg Saint-Denis
PARIS

H. PERRIN

Pour la Belgique:
LIÈGE: CENTRAL-CINÉMA
Rue Haute-Sauvenière

TRIBUNE LIBRE

On nous écrit :

Paris, le 9 avril 1912.

Mon cher Le Fraper,

Je reçois à l'instant Le Courrier *du 30 mars, et en parcourant l'échange de correspondance de MM. Reynaud et Aubert, je m'aperçois que ce dernier me met en cause et invoque mon témoignage au sujet de la présentation des différents films de la série* La Traite des Blanches.

Quoique je sois désireux de ne pas engager de polémique, ni encombrer vos colonnes d'une réclame peut-être abusive, puisque non payante, je me vois obligé à mon grand regret de rectifier les affirmations de M. Aubert.

Le premier film, La Traite des Blanches, *fut offert en vente libre. Ne voulant pas présenter à mes clients un film pouvant effrayer leur clientèle par le titre et le genre plutôt osé, je ne pris pas la vue, ainsi d'ailleurs que tous les acheteurs de la place. Quand les films suivants de la même série furent présentés, M. Aubert m'annonça qu'il ne vendrait plus les films de la série* La Traite des Blanches *et qu'il en gardait l'exclusivité pour son Service de Location, proclamant à qui voulait l'entendre qu'il ferait saisir tout exemplaire introduit directement de l'Etranger et poursuivrait devant les tribunaux les importateurs.*

Mon sympathique confrère est certainement libre de son opinion et peut brûler maintenant ce qu'il a adoré, mais je crois que cette mise au point était tout à fait nécessaire et que vous voudrez bien l'insérer dans votre prochain numéro.

Avec tous mes remerciements, recevez, cher Monsieur, mes salutations les plus distinguées.

A. BONAZ
17, Rue de Lancry, Paris.

On nous écrit :

Paris, le 11 avril 1912.

Monsieur Le Fraper,
Directeur du Courrier Cinématographique,
95, Boulevard Magenta,
Paris.

Monsieur,

Mis directement en cause dans la lettre de M. Aubert que vous avez publiée dans le nº 14 du *Courrier Cinématographique*, nous nous voyons obligés, pour mettre les choses au point, de sortir de la réserve que nous nous sommes imposée au milieu de toutes ces polémiques.

M. Aubert nous demande de témoigner qu'il n'a jamais pris d' « exclusivité ».

Nous ne pouvons mieux lui répondre, ne voulant pas entrer dans une discussion avec notre confrère, qu'en lui rappelant la note publiée par le *Ciné-Journal* dans son nº 136 du 1er avril 1911 :

« A propos de *La Traite des Blanches*, la Nordisk Film « Cy informe MM. les Loueurs et Exploitants que le con- « cessionnaire exclusif en France pour la location du « film *La Traite des Blanches* est M. Louis Aubert, 40, bou- « levard Bonne-Nouvelle, à Paris.

« Pour la location dans le Midi, s'adresser à M. Rey- « naud, rue Haxo, 18, à Marseille, concessionnaire pour le « Midi.

« Comme la Nordisk Film Cy vient de le faire à Paris, « tout film de *La Traite des Blanches* d'une autre prove- « nance sera saisi, sans préjudice des dommages-intérêts « encourus. »

Les mots « concessionnaire exclusif pour la location » nous paraissent clairs et précis, car nous ne connaissons qu'une interprétation du mot « exclusivité ».

Nous voyons, en outre, dans cette note, que M. Aubert menace de faire saisir tout film de *La Traite des Blanches* qui ne proviendrait pas de sa location. Nous croyons même nous rappeler qu'il a, en effet, fait saisir une bande à cette époque. Or, en vertu de quel droit M. Aubert aurait-il pu faire saisir un film s'il n'avait pas eu le *droit exclusif* de la location en France?

Nous ne voyons rien à ajouter aux textes très nets que nous rappelons et vous prions de recevoir, Monsieur, nos sincères salutations.

ASTAIX, KASTOR & LALLEMENT.

Revendications

Notre excellent ami A. DEED, nous adresse la lettre suivante que nous nous faisons un plaisir de publier :

Cher Monsieur Le Fraper,

Je lis dans votre estimable journal et en date du 30 mars une réclamation à vous adressée, par mon bon camarade Max Linder, à propos de ma création : « Le Film joué » *ou* « Ciné-Théâtre », *si vous aimez mieux, et je me permets d'apporter quelques petites modifications aux déclarations de mon excellent ami.*

Il n'y a en tout ceci qu'un simple malentendu, mais qu'il faut néanmoins éclaircir.

Je ne conteste certes pas à notre populaire Max la primeur du « Film raccordé », et qui consistait, vous le savez aussi bien que moi, si vous avez vu (comme tout Paris, du reste) Linder à l'Olympia, en un film joué par Linder, et qui se terminait par l'apparition sur la scène de notre sympathique camarade, où il récitait un monologue à la grande joie du public parisien.

Mais de là à laisser à Max, la création du « Ciné-Théâtre » *ou* « Film joué », *il y a un pas, et mon camarade le comprendra certainement quand il saura que mon spectacle est absolument la reproduction exacte du cinématographe sur la scène, c'est-à-dire que ce spectacle se compose :*

1º *D'un film exécuté spécialement pour ce « numéro » et non édité ;*

2º *D'une véritable pièce en deux actes, texte complet écrit par trois membres de la Société des Auteurs et déposé à ladite Société, rue Henner, à Paris ;*

3º *D'une musique spéciale, accompagnant les films, écrite par le maëstro italien Consiglio ;*

4º *De douze cents kilogs de matériel me permettant d'exécuter sur la scène ce que le public n'a pu jusqu'à ce jour voir que sur l'écran, soit : explosions, batailles, scènes d'eau et catastrophes ;*

5º *Ma pièce est exécutée par cinq artistes amenés spécialement par moi d'Italie, pour la bonne marche de mon spectacle.*

Le « Film joué « *ou* « Ciné-Théâtre » *est la suite logique d'une action qui se déroule tantôt en cinéma, et tantôt sur la scène par les mêmes artistes, dans les mêmes costumes, les mêmes têtes, les mêmes décors, le tout formant corps et donnant l'impression exacte d'un film gigantesgue continuellement suivi.*

J'ajoute que mon spectable a été créé le 13 février 1911, sur la scène du Théâtre « Eden », de Turin (Italie).

Vous comprendrez aisément, cher Monsieur Le Fraper, que je ne pouvais laisser passer cette erreur sans protester, et comptant sur votre habituelle amabilité, je me recommande à vous, pour bien vouloir insérer dans votre intéressante feuille cette petite rectification.

Avec mes remerciements anticipés, veuillez agréer, Monsieur Le Fraper, l'assurance de ma considération distinguée.

André DEED.

Au Syndicat Français des Exploitants du Cinématographe

Les membres du bureau du Syndicat Français des Exploitants du Cinématographe se sont réunis samedi dernier, 6 courant, sous la présidence de M. Brézillon, au siège social, Palais des Fêtes, 199, rue Saint-Martin.

Cette réunion avait pour objet l'étude de la situation en général, et l'examen des travaux auxquels avait donné lieu l'immense succès du Congrès International.

La séance fut ouverte à 2 h. 1/2.

Après avoir pris connaissance de la correspondance composée surtout de félicitations et de remerciements adressés au Syndicat par certains de nos hôtes du Congrès, il fut décidé de donner une suite immédiate aux vœux qui ont été formulés dans chaque commission et, pour cela, d'élaborer dans une toute prochaine réunion le texte des lettres qu'il y aura lieu d'envoyer à nos commettants, à l'effet de connaître leurs intentions et de solutionner aussi pratiquement que possible.

La question de la souscription ouverte dans le monde cinématographique, pour l'acquisition d'un aéroplane militaire qui s'appellerait *Le Cinéma*, et serait offert au gouvernement de la République Française, fut également l'objet d'une étude relativement délicate. Après avoir remarqué que cette souscription grossissait tous les jours par des envois de fonds émanant de l'initiative privée, le bureau fut d'accord d'engager tous les exploitants et autres commerçants ou industriels se rattachant à la branche cinématographique, à suivre cet exemple en adressant au *Courrier*, chacun suivant ses moyens ou sa générosité, la somme dont ils voudront bien disposer.

Il fut également décidé que des démarches seraient faites incessamment près des Compagnies de chemins de fer, pour obtenir que notre corporation soit classée parmi celles auxquelles des réductions importantes sont accordées lorsqu'ils voyagent en groupe ou en délégation.

La séance fut levée à 5 h. 1/2.

(*Communiqué.*)

Petites Nouvelles Italiennes

M. Lépine a quitté le 1er avril Turin pour se rendre à son nouveau poste comme Directeur de scène à la Vitascope de Berlin.


Vu dans les rues de la capitale Piémontaise, M. Vardannes, de la « Milano Film ». Il est venu passer les fêtes chez ses amis de l' « Itala Film ».


L'artiste si renommé, M. Zacconi, a commencé son premier film. Mystère !

Le Centaure Film vient de rouvrir ses portes avec un nouveau personnel artistique, sous la direction de l'ingénieur Omégna.

Rencontré en ville un énorme camion chargé de décors revenant de la campagne Torinesse. C'était la maison « Ambrosio » qui venait de tourner une scène sur les rives du Pô, dont elle seule possède le secret.

Prochainement, le directeur de scènes, bien connu parmi les exploitants, M. Denizot, ira tourner avec autorisation spéciale un film important à la Verrerie Royale d'Italie pour le compte de l'*Itala Film*.


AGENCE GÉNÉRALE
CINÉMATOGRAPHIQUE
16, RUE GRANGE-BATELIÈRE
PARIS


AGENCE GÉNÉRALE
CINÉMATOGRAPHIQUE
16, RUE GRANGE-BATELIÈRE
PARIS

Syndicat des Exploitants de la Côte d'Azur

3, Rue Paganini, Nice

Assemblée Générale du 3 avril 1912

Sous la présidence de M. Bonnaud-Grimaldi, assisté de M. Fred, secrétaire; MM. Charreyre et Graugnard, excusés.

A la majorité, ont été reçus nouveaux membres: MM. Servelle (Palace-Cinéma, Heikel (Etoile-Cinéma), Robini (Politéama-Cinéma).

Le Président rend compte du Congrès de Paris et fait l'éloge de la façon charmante dont la délégation a été reçue par le Syndicat Français.

M. Heikel propose, à l'unanimité de l'Assemblée, d'adresser des remerciements individuels au Syndicat Français, à toutes les maisons qui ont reçu le Syndicat de la Côte-d'Azur et à la presse.

M. Maurice, de Cannes, regrette que le Congrès n'ait pas pu servir d'entente entre Loueurs et Exploitants.

M. Servelle propose l'augmentation du prix des places qui sera mis en vigueur au mois d'octobre.

Le Président fait voter la protestation à adresser au Préfet contre l'abus des cinémas à prix réduits dans les Casinos avec jeux et sur la voie publique.

Il invite les pouvoirs publics à classer tous ces Etablissements comme tous les cinémas.

Sur l'avis de M. Robini, le banquet annuel est fixé au 1er mai prochain avec invitation de toutes les notabilités cinématographiques et de la presse.

M. Lefranc offre les menus artistiques de ce banquet.

M. Fred est chargé de toute l'organisation.

Ont adhéré: MM. Bonnaud-Grimaldi, Servelle, Heikel, Robini, Dunan frères; Delpond, Dupuy, Robquin, Maurice, Mattias père, Lefranc, Fred, etc.

(Communiqué).

Aux Congressistes

MM. les Congressistes Parisiens sont avisés que la remise des Films Souvenirs des visites aux Sociétés *Eclair* et *Pathé* sera faite lundi et mardi prochain après-midi, au « Consortium », 18, rue du faubourg du Temple.

A NOTER

Nous avisons nos amis et collègues que nous offrirons à tous les nouveaux Abonnés du *COURRIER*, à TITRE DE PRIME, un Répertoire élégant et documenté de la production mondiale des Films édités depuis le 1er janvier.

Cette nomenclature est pour l'Exploitant le VADE-MECUM indispensable. Elle contient tous les renseignements utiles sur les Films et constitue le plus joli cadeau qu'il soit possible de faire à des Abonnés fidèles.

Remise au point

D'une interview fort intéressante que publia, le 6 avril, un de mes confrères sur les bienfaits d'une chambre syndicale cinématographique, je tiens à tirer une phrase suggestive, échappée probablement, comme bien d'autres, à sa plume alerte et spirituelle, mais décidément trop peu cinématographique.

Mon excellent collègue dit textuellement :

Je vois la solution du problème dans la création d'une vaste association corporative qui comprendrait les spécialités de notre industrie, depuis les constructeurs d'appareils, éditeurs de films, loueurs, **jusqu'aux** *représentants de la cinématographie exploitation.*

Il y a belle lurette que le *Courrier* a développé cette idée. Je ne saurais qu'encourager mon confrère dans une voie de progrès que nous suivons déjà depuis longtemps. Si même, grâce à l'influence qu'il possède sur MM. les Editeurs, il arrivait à les grouper amicalement, comme nous avons groupé les Directeurs de Cinémas, il ferait œuvre vraiment utile.

Ce que je n'admets pas c'est le vocable dédaigneux qu'il emploie à l'égard des Exploitants, ces pelés, ces galeux! Qu'il le sache bien, qu'il s'en pénètre profondément, il n'y a pas de Cinéma sans **exploitants**. MM. les Editeurs ne doivent pas l'ignorer, de même qu'il n'y a pas de journal sans lecteurs.

Je suis intimement persuadé que si MM. les Exploitants, que mon confrère malmène régulièrement dans son journal avec une partialité touchante, lui rendaient la monnaie de sa pièce, il perdrait du jour au lendemain l'affection de ses gros clients les Editeurs, en même temps que leurs contrats de publicité dont il est si fier.

Prenez garde, mon cher Confrère, prenez garde! *La Roche Tarpéienne est bien près du Capitole!*

C. L.



Petites Nouvelles et Publications légales

MODIFICATIONS DE SOCIÉTÉS

Suivant acte sous seings privés, fait en six originaux, à Paris, le 8 février 1912, enregistré à Nogent-sur-Marne, le 10 février 1912, folio 46, cases 5 et 6, aux droits de trois cent soixante-dix-huit francs 75 centimes, passé entre :

M. Daniel BANDLER, négociant, demeurant à Paris, rue de Charonne, 45.

M. Jean TIMMERMANS, demeurant à Neuilly-Plaisance, rue Pasteur, 23.

M. Maurice BOYÉ, négociant, demeurant à Paris, rue Mouffetard, 137.

Et M. Albert EGGIMANN, négociant, demeurant à Nogent-sur-Marne, boulevard de Strasbourg, 26.

Par suite de la cession par M. BOYÉ à M. EGGIMANN, de tous ses droits dans la Société commerciale en nom collectif, formée entre lui et MM. BANDLER et TIMMERMANS, sous la raison sociale : « **Bandler, Boyé** et **Timmermans** » et la dénomination de Cinéma-Société, avec siège social à Paris, avenue Daumesnil, 216, aux termes d'un acte sous-seings privés, du 19 février 1908, enregistré, cession en date du 8 février 1912, autorisée par les co-associés.

Il a été convenu qu'à partir du 1er mars 1912, la modification suivante serait apportée à ladite Société, celle-ci sera composée de : 1o M. BANDLER ; 2o M. EGGIMANN ; 3o M. TIMMERMANS, sus-nommés, et la raison sociale sera : « **Bandler, Eggimann** et **Timmermans** ».

« Deux originaux dudit acte ont été déposés le 13 fé-
« vrier 1912, l'un au greffe du Tribunal de Commerce de
« la Seine, l'autre au greffe de la Justice de Paix du
« 12e arrondissement de Paris.

CINÉMATOGRAPHES SCOLAIRES

Société anonyme, en formation, sous la dénomination « Société Anonyme de Cinématographes scolaires ». — Législation française. — Siège social : 93, rue Villiers-de-l'Isle-Adam, Paris. — Objet : la fabrication, l'exploitation, la vente, l'achat et la location de tous appareils, films et accessoires et de tous meubles, biens et immeubles pouvant servir à la cinématographie en général. — Durée : cinquante années. — Fonds social : trois cent mille francs, divisé en 3.000 actions de 100 francs chacune, dont deux mille à souscrire en numéraire et mille à libérer en nature, pour rémunération partielle des apports. — M. Désiré WEISS apporte à la Société la propriété libre de toutes charges, des constructions, machines, matériel, agencement, décors, automobiles et accessoires de l'usine cinématographique qu'il exploite à Paris, 93, rue Villiers-de-l'Isle-Adam, le droit au bail des terrains y afférents, la clientèle, l'achalandage et le bénéfice de ses études, relations et connaissances tecniques, moyennant l'attribution de mille actions entièrement libérées, plus une somme de cinquante mille francs, fixée à forfait, et dix mille parts de fondateur. Les administrateurs peuvent recevoir des jetons de présence. Les assemblées générales se réunissent dans le premier semestre de chaque année à tout endroit désigné par le Conseil, sur avis inséré dans un journal d'annonces légales au moins quinze jours avant les assemblées ordinaires, ou huit jours avant les assemblées extraordinaires, ou deux jours pour la première asssemblée consultative, et six jours pour la deuxième.

L'année sociale commence le 1er janvier et se termine au 31 décembre. Les bénéfices sont à répartir, savoir :

Réserve légale 5 0/0, intérêt aux actions 5 0/0. — Sur

Prochainem

PAUVRE J

JOUÉ PAR

ASTA NIE

La Duse du Cinématographe



Exclu

l'Agence Générale

A. B

PARIS - 17, rue de Lancry

◇◇◇◇ TÉLÉPHONE : 449-43 ◇◇◇

◇◇◇◇◇◇◇◇◇ Adresse télégraphi

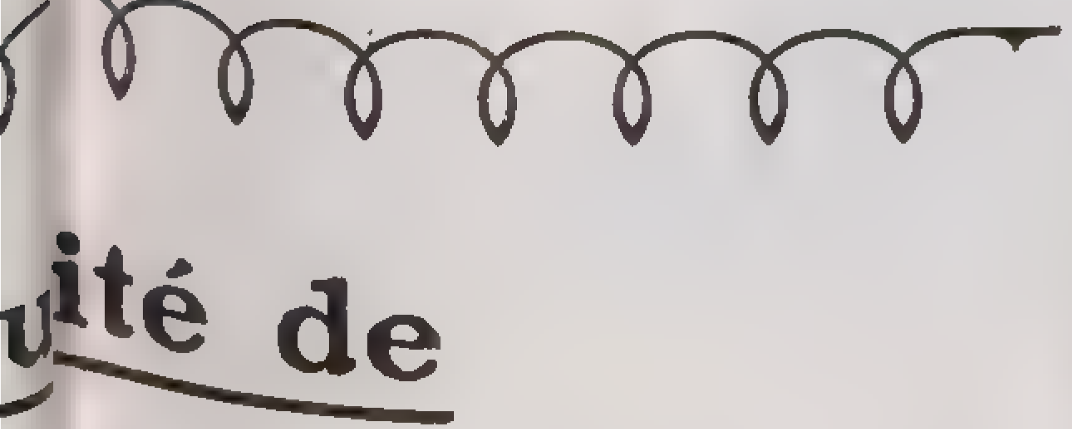
t

ENNY



SEN

a Meilleure Création



uité de

le Cinématographe

NAZ



ery MARSEILLE - 7, rue Paradis

TÉLÉPHONE : 49-84

phi INÉTHOR-PARIS

l'excédent, il est attribué : au conseil 10 0/0, au directeur 7 1/2 0/0, au comité de trésorerie 5 0/0.

Le surplus est réparti : 50 0/0 aux actions et 50 0/0 aux parts, sauf prélèvement n'excédant pas 25 0/0 dudit surplus, pour réserves extraordinaires, s'il y a lieu.

La Société étant en formation, il n'a pas encore été dressé de bilan.

L'un des fondateurs : M. Désiré WEISS, 93, rue Villiers-de-l'Isle-Adam, Paris.

10258. Liquidation de la **Société pour exploiter en Chine le Monopole de la Vente du Cinématographe Pathé.** MM.les actionnaires ont été convoqués en *assemblée générale ordinaire* le *samedi seize mars* à dix heures du matin, au cabinet de M. CHOQUART, liquidateur de la société, quai de la Mégisserie numéro vingt à Paris.

ORDRE DU JOUR

Approbation du reliquat de compte du liquidateur.
Clôture des opérations de la liquidation.

Suivant acte sous signatures privées en date à Paris du vingt-neuf mars mil neuf cent douze qui sera enregistré en temps de droit, la Société anonyme au capital de trente-cinq mille francs des *Nouveaux Cinémas* dont le siège est à Paris, place Pigalle, nº 11, a vendu à M. Louis-Joannès-Stéphane Suc, rentier, demeurant à Paris, rue Saint-Ferdinand, nº 16, le *fonds de Cinématographe* connu anciennement sous le nom de « *Cinéma-Odéon* » et aujourd'hui sous le nom de « *Cinéma-Pigalle* », situé à Paris, place Pigalle, nº 11, à l'angle de la rue Duperré, avec les clientèle, achalandage et matériel en dépendant, ainsi que le droit au bail des lieux.

L'entrée en jouissance a été fixée de ce jour, et ce, moyennant un prix et sous des charges énoncées audit acte.

Les oppositions devront être faites au plus tard dans les dix jours qui suivront la deuxième publication et seront reçues au domicile élu chez MM. Edme *Demenais et Fils,* 46, rue Saint-Lazare, à Paris.

LE CANTICOPHONE

Société Anonyme Française (en formation). Provisoirement, 96, rue de la Victoire, Paris.

Objet : Enregistrement et reproduction phonographique de tous chants, chœurs religieux, sermons, etc. Exploitation sous toutes ses formes de l'industrie des phonographes et cinématographes.

Durée : quarante ans.

Capital : 500.000 francs, divisé en cinq mille actions de cent francs de numéraire et à libérer de moitié en souscrivant.

Apports. — Concession exclusive de diverses marques de fabrique, dessins, modèles, etc. Bénéfice de toutes dépenses faites, traités obtenus et travaux divers. Avantages particuliers : *a)* à l'apporteur, à titre d'indemnité et pour remboursement des avances faites, paiement, après constitution, de soixante-quinze mille francs, espèces et attribution de cinquante pour cent des bénéfices.

SOCIÉTÉ DES GRANDS CINÉMAS PARISIENS

Société anonyme en formation, au capital de 500.000 francs,
Siège social, à Paris, 56, boulevard Rochechouart.

MM. les actionnaires ont été convoqués en *première Assemblée Générale constitutive,* le mercredi 27 mars 1912, à quatre heures du soir, à Paris, 7, rue Laffitte, chez M. Gutmann, Morel, Kahn fils et Cie, à l'effet de statuer sur l'ordre du jour suivant :

ORDRE DU JOUR :

1º Reconnaissance de la sincérité de la déclaration de souscription des 2.500 actions privilégiées de numéraire de 100 francs chacune faisant partie du capital social, et de versement du quart du montant de chacune d'elles, faite par le fondateur, suivant acte reçu par Me Moyne, notaire à Paris, le 25 mars 1912 ;

2º Et nomination d'un ou plusieurs commissaires chargés d'apprécier la valeur des apports en nature faits à la Société, et la cause des avantages particuliers stipulés aux statuts, et de faire un rapport à ce sujet à la deuxième Assemblée générale constitutive.

MM. les actionnaires ont été convoqués en *deuxième Assemblée Générale constitutive,* pour le mercredi 10 avril 1912, à 3 heures et demie du soir, à Paris, 7, rue Laffitte, chez MM. Gutmann, Morel, Kahn fils et Cie, à l'effet de statuer sur l'ordre du jour suivant :

ORDRE DU JOUR :

1º Lecture et approbation des rapports dressés par les commissaires nommés par la première Assemblée Générale constitutive, du 27 mars 1912, et chargés d'apprécier la valeur des apports en nature faits à la Société, la rémunération de ces apports et la cause des avantages particuliers stipulés aux statuts ;

2º Nomination des premiers administrateurs et fixation, s'il y a lieu, de la valeur de leurs jetons de présence ;

3º Nomination d'un ou de plusieurs commissaires de surveillance chargés de faire un rapport sur les comptes du premier exercice social et fixation de leur rémunération ;

4º Eventuellement, autorisations à conférer aux administrateurs, en conformité de l'article 40 de la loi du 24 juillet 1867.

5º Et constitution définitive de la Société.

M. Jean Enjalbert, propriétaire d'une exploitation ambulante cinématographique, demeurant à Paris, 69, boulevard de Strasbourg, informe le public qu'il donne à son Etablissement le titre de :

EXCELSIOR-CINÉMA

La présente publication est faite pour se réserver la priorité du titre.

(*Petites Affiches*, 29 mars.)

Pour nous permettre d'effectuer rapidement et sûrement un recensement général des Cinémas Français, nous prions nos amis de nous envoyer la liste des Cinémas de leur région.

A l'avance, nous les remercions tous.

Pour "L'AVION" du Cinéma

La souscription du *Courrier* a déjà produit 1.291 fr. 60. Voici la liste des souscripteurs. Elle ne va pas tarder à s'allonger et à atteindre un chiffre imposant, car nous recevons de tous côtés des promesses de concours précieux et dévoués :

MM. Sylvain Brémond	50. »
Ch. Le Fraper	25. »
Max Linder	600. »
Collecte faite au Banquet de clôture du Congrès	355. »
Mme Ferret	20. »
MM. Borzecki	10. »
Dennery, Directeur du « Cinéma »	50. »
Soirée donnée par M. Carminati dans son établissement, « Nimes Cinéma », vendredi dernier, 22 Mars	181.60
Soit à ce jour.	1291.60



ITALA FILM

Succès ! Succès ! Succès !

VENDREDI
26
AVRIL

Un vrai Ami

DRAME PATHÉTIQUE

LONGUEUR : 550 Mètres

(Affiche)

Adresser les Commandes à

Paul HODEL 3, Rue Bergère, 3 — PARIS

Agent général pour France, Belgique, Hollande et Suisse

Téléphone 149-11 Adresse Télégraphique : ITALAFILM-PARIS

PETITES ANNONCES

Le prix des *petites annonces* est de 0 fr. 50 la ligne. Les abonnés du *Courrier* ont droit à quatre insertions de cinq lignes.
***Le Courrier* traite aussi à forfait au mois et à l'année.**
Les réponses peuvent être adressées sans inconvénient au domicile des annonciers.
***Le Courrier*, qui ne traite aucune affaire de vente ou d'achat, préfère même ce dernier système.**

OCCASION EXCEPTIONNELLE. Jeune homme ayant poste complet et neuf, pied et lanterne Pathé (modèle anglais) projecteur **"Impérator"** (Ernemann) **1912**, désire s'entendre avec personne ayant établissement à PARIS ou étranger. S'engagerait comme directeur, opérateur, caissier ou autre emploi. Demander l'adresse au *Courrier Cinématogaaphique*.

Achat, vente de tout ce qui concerne la cinématographie. Film depuis 0.10 le mètre. Gondry, 4, rue Roubo, Paris.

A vendre une machine à vapeur 8-10 chevaux Albaret, dispositif sur le dôme pour recevoir une dynamo, foyer neuf tout prêt à marcher. Conviendrait a cinéma ambulant. Conditions excellentes, Disponible de suite. S'adresser à Savary, Casino, Bohain, (Aisne).

Projecteur Pathé frères avec enrouleuse automatique, excellent état : 160 fr., table démontable, 20 fr. ; lanterne avec condensateur, 20 fr. Ecrire : J. Tauveron, Grand Café du Globe, Issoire Puy-de-Dome, Paris.

5.000 mètres coloris au pinceau, à vendre, bon état, depuis 0.30. Adresser lettre à M. Schenowitz, 52, Faubourg du Temple.

M. ANDRÉ DEED (alias Gribouille) désire acheter scénarios comiques se rapportant à son genre. Prix à débattre suivant valeur. Faire offres 7, rue Fromentin, Paris.

Si vous avez un établissement à vendre, si vous désirez acheter un cinéma, adressez-vous en toute confiance au *Courrier Cinématographique*.

Opérateur-mécanicien-électricien travaillant actuellement à Paris, désirerait place dans ville de province. Très sérieux. S'adresser Chazal au *Courrier*.

On demande de suite un bon tireur développeur.
Une ouvrière connaissant le montage des positifs. S'adresser au *Courrier*.

A vendre séparément ou en bloc, petit projecteur d'amateur passant films jusqu'à 50 mètres. Lanterne, puissant chalumeau oxy éthérique Argus dernier modèle. Mano détendeur et tube pour 1.700 mètres d'oxygène. — *Gascuel, Cinématog. Bességes.*

Opérateur au courant location demande place pour Paris. Excellentes références. M. Grosjean, 12, Cité Bergère, Paris.

On demande, de suite, bon bonisseur à *Tivoli-Cinéma*. S'adresser tous les jours, 14, rue de la Douane, Paris.

A vendre 0,60 le mètre : Une série de bandes «*Lux*», absolument neuves et composée des vues à succès de cette société. S'adresser au *Courrier Cinématographique*.

A vendre : 1 Poste-Chronophone mixte Gaumont avec dynamo «Elgé», rhéostat, pare-lumière, régulateur de synchronisme, poste téléphonique double, le tout monté en 3 malles fermants à clef rendant le poste portatif. Films, disques synchronisés accompagnant les films, phonoscènes. Tout ce matériel en parfait état de fonctionnement. S'adresser ou écrire à l'*Union Commerciale Indo-Chinoine*, 9, rue Tronchet, Paris.

Dans quartier du 16e, ou le seul Concert existant fait grosses recettes prouvées, j'offre terrain en location, bien situé, avec faculté de construire une salle de 600 places. Bail 9 ans. Loyer 2.000 fr. On peut faire plein air cet été. Le Vallier, 44, rue de Bondy.

Le *Kinéma Gab-Ka*, 27, boulevard des Italiens, ayant toutes les actualités, cherche preneur de ces films au bout de 8 jours : fera marché à bonnes conditions ; céderait aussi à bon compte un grand motif lumineux pouvant s'adapter à toutes devantures.

LES NOUVEAUTÉS

Livrables le 19 Avril

MARQUES	TITRE DU FILM	QUALITÉ	AFFICHE	DATE DE LIVRAISON	Métrage	APPRÉCIATION
	M. Charles HELFER 16, rue Saint-Marc, Paris					
Ambrosio	*L'innocent, de Gabriel d'Annunzio* (série d'or)	Drame	Affiche	26 Avril	148	Bien.
»	*Le rapide de 7 heures*	»	»	»		Bien.
»	*Les succès de l'oncle*	Comique	»	»	201	Assez bien.
Davo-Film	*Tempête de neige*			3 Mai	100	**Très bien.**
Swea	*Florida*			»	125	Bien.
	SALES AGENCY **M. R. Sprécher, représentant** 13, rue du Faubg Montmartre, Paris					
Kalem	*La bataille du Pont de Pottsburg*	Drame	Gr. affic. de 2 m. 25	10 Mai	307	**Très bien.**
»	*La Cloche expiatoire*	»	Affiche	»	226	Passable.
Lubin	*Le handicap*	»	»	»	334	Bien.
Biograph	*Les amants de Lily*	Comédie	»	»	180	Bien.
»	*Répétition tragique*	»	»	»	127	Passable.
Welt	*De la Schliersée aux Hautes-Alpes*	Voyage		»	95	Assez bien.
B. et C.	*Fidélité brisée*	Drame	»	26 Avril	357	Assez bien.
»	*L'Elevage des moutons*	Documentaire		»	105	**Très bien.**
»	*L'art du Jiu-Jitsu*	Lutte		»	165	**Très bien.**
	M. L. AUBERT **Cie Générale du Cinématographe** 19, rue Richer, Paris					
Cinès	*Le faux Secrétaire*	Drame	»	»	589	Bien.
»	*Ministre et suffragette*	Comédie	»	»	316	Bien.
»	*Léa au bal*	Comique		»	133	Assez bien.
»	*Dans la vie*	Pathétique	»	»	176	Assez bien.
»	*Entre quatre*	Comédie		»	181	Assez bien.
»	*Florence*			»	118	Bien.
Nordisk	*La Fiancée de la mort* (film artistique)	Drame		»	875	B. Scénario suggestif.
»	*Stockolm*			»	112	**Très bien.**
Hepworth	*Tilly et ses deux pensionnaires*	Comique		»	138	Bien.
Selig Polyscope	*La vie au ranch*	Prouesses équestres	»	»	310	**Très, très bien.**
	Société des Films ECLAIR, 8, rue Saint-Augustin, Paris PROGRAMME No 17					
	Il était trois Grenadiers	Drame		»	230	Bien.
	La saisie. A. C. A. D.	Comédie	»	»	256	Bien.
	Gontran Ministre	Comique	»	»	152	Bien.
	Ruines d'Egypte (Eclair-coloris)	Plein air		»	92	Bien.
American Standard	*La Guerre de l'Indépendance Américaine (1775-1776)*	Tableaux hist. et épisodiques	»	»	394	Bien.
	M. BROKLISS 23, rue de la Michodière, Paris					
American Wild West	*Joe l'innocent*	Drame		19 Avril	309	**Très bien.**
»	*Lequel des deux ?*	»		26 Avril	304	Assez bien. Original.
Imp	*Une grande épreuve automobile*	Documentaire		16 Avril	56	Bien.
»	*Rira bien qui rira le dernier*	Comique		26 Avril	248	Bien.
	EXCLUSIF Films 105, rue Saint-Lazare, Paris					
Raleigh & Robert	*A travers les dolomites* (Sascha-film)			19 Avril	130	Bien.
	Compagnie Générale des Phonographes et Cinématographes EDISON 64, rue de Cormeilles, Levallois-Perret					
	La défaite du Célibataire	Comédie		18 Avril	203	Assez bien.
	La pièce volée	Drame		»	300	**Très bien.**

Marque	Titre	Genre	Publicité	Date	Métrage	Appréciation
	M. JANIN, 30, rue Bergère, Paris					
Essanay	*Le stratagème du Commissaire*............	Comédie		18 Mai	340	Bien.
Omnès	*Les Industries Chinoises*..................	Documentaire		26 Avril	135	Bien.
Pharos	*La Vipère*................................	Dr. moderne	2 affiches	19 Avril	800	Bien.
	M. Paul HODEL 3, rue Bergère, Paris					
Itala	*Un vrai Ami*.............................	Drame	Affiche	26 Avril	550	Bien.
»	*Comment Toto touche le loyer*............	Comique	»	»	125	**Très, très bien.**
	Société des Phonographes et Cinématographes LUX 32, rue Louis-le-Grand, Paris					
	Le talonage.............................	Drame	»	»	289	**Très bien.**
	Le tub de Patouillard...................	Comique	»	»	157	Bien.
	Chambre à louer.........................	»		»	131	Assez bien.
Nestor	*Le mariage de Jessie*....................	Drame		»	272	Bien.
Flying A.	*Le nouveau Ministre*.....................	»	»	»	290	**Très bien.**
»	*La loi cruelle*..........................	»		»	275	Bien.

Critique du Syndicat Français des Exploitants

Marque	Titre	Genre	Publicité	Date	Métrage	Appréciation
	Agence Générale Cinématographique 16, rue Grange-Batelière, Paris					
Eclipse	*Une aventure du Chevalier de Vibrac*.......	scène dram. de cape et d'épée	Affiche		320	Bien.
»	*De Sion à Champéry*........................	Plein air			85	Très intéressant.
»	*La panne*..................................	Comédie	»		270	**Très bien.**
	GAUMONT, 57, rue Saint-Roch PROGRAMME N° 18					
	La bonne Hôtesse..........................	Comédie	Agr.		376	Bien, un peu long.
	Zigoto et le petit oiseau des Iles........	Comique	»		141	**Très bien.**
	Le bonheur et l'argent....................	Sentimental			300	Bien.
	Le double sacrifice.......................	Drame	»		300	Passable.
	La calomnie punie.........................	Comique			145	Bien.
	La jeunesse des animaux...................	Documentaire			65	Bien.
	Les Gorges de la Nive.....................	Panorama			76	Passable.
	Série des grands films artistiques					
	L'accident................................	Drame	Affiche		495	Assez bien.
	PATHÉ, 14, rue Favart PROGRAMME N° 10					
	L'attrait de Paris........................	Drame	A. s. et q.		670	**Très bien.**
	Le collier de Nordwood....................	Comédie			285	Assez bien.
	Lo vocation de Lolo. S. C. A. G. L........	Comique			240	**Très bien.**
	Les mésaventures d'un vieux marcheur......	»			185	Assez bien.
	Acrobate par amour........................	»	Affiche		190	Assez bien.
	Rigadin est un fameux escrimeur...........	»			165	**Très bien.**
	La fortune vient en se promenant..........	»			150	Bien.
	Comment les enfants des écoles d'Australie apprennent à nager..........	Plein air			115	Bien.
	La vie cachée dans les algues marines......	Océanographie			125	**Très bien.**
	La mort de Saül. S. A. P. F...............	Film coloris bibl que	»		305	**Très bien.**
	Griselidis. S. A. P. F....................	Comédie color.	»		325	**Très bien.**
	Industrie de la soie au Cambodge..........	Industrie color.			205	**Très, très bien.**
	VITAGRAPH 15, rue Sainte-Cécile, Paris					
	L'honneur du nom..........................	Drame	»		311	**Très bien.**
	Le Mineur aveugle.........................	Documentaire	»		289	Bien.
	Le cadeau d'anniversaire..................	Comédie	»		289	Bien.
	L'intervention de Ginette.................	»	»		249	Bien.

LE MAUVAIS ŒIL.